

PARCOURS VALVIGNÈRES

ARDÈCHE
VIVARAIS MÉRIDIONAL

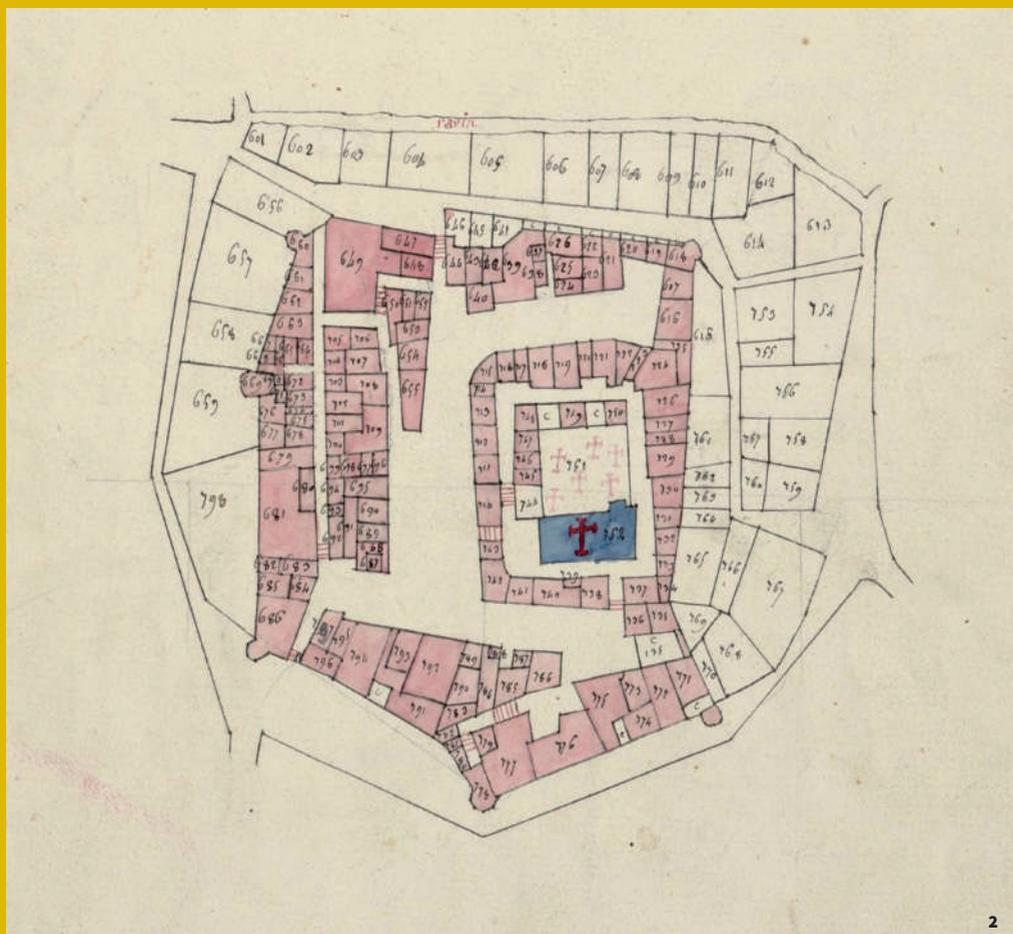


VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Photo de couverture. Clocher de l'église Saint-Symphorien

Photo 1. Centre-bourg de Valvignères, vue aérienne

Photo 2. Cadastre napoléonien des années 1810, 3 P 2742-4, Archives départementales de l'Ardèche



VALVIGNÈRES

AU FIL DES SIÈCLES

LE VILLAGE DE VALVIGNÈRES SE SITUE AU MILIEU DE LA PLAINE D'ALBA-LA-ROMAINE. D'UNE SUPERFICIE D'ENVIRON 30 KM², IL EST CONSTITUÉ D'UN CENTRE-BOURG ET DE NOMBREUX HAMEAUX ET LIEUX-DITS. IL EST SEIGNEURIE DE L'ÉVÊQUE DE VIVIERS DU 12^E SIÈCLE À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. IL COMPTE ACTUELLEMENT PRÈS DE 500 HABITANTS.

DEPUIS L'ANTIQUITÉ, DES VIGNES

Le site du village est occupé par l'homme depuis l'Antiquité. Une voie romaine, passant à proximité, reliait Alba-la-Romaine à Bourg-Saint-Andéol. Des vestiges antiques (sarcophages), retrouvés le long de cette route, en témoignent. L'occupation humaine se double d'une occupation agricole : la vigne est omniprésente autour de Valvignères, comme l'exprime le nom du village ; il découle de la forme latine *Vallis Vinaria*, la Vallée de la Vigne, qui désigne le bassin au sein duquel le village est implanté. Pline l'Ancien, dans son Histoire naturelle, y fait d'ailleurs référence. Il met en avant un cépage, le « *carbunica* et [que] la province entière [...] plante ».

LES REMPARTS MÉDIÉVAUX

La structure urbaine médiévale de son centre-bourg caractérise le village. Les habitants se regroupent au sein d'un premier rempart élevé aux 11^e-12^e siècles. Les temps d'accalmie qui suivent permettent à la population de sortir progressivement de cette enceinte. Mais aux 14^e-15^e siècles, Valvignères, comme tout le royaume, est touché par des troubles politiques, la

guerre de Cent Ans, le passage des Grandes Compagnies*, la peste ou encore les disettes. Le contexte général devient plus difficile. Pour faire face, le village se pare d'une seconde enceinte.

LES CONFLITS RELIGIEUX

Le 16^e siècle voit l'émergence en Europe du protestantisme. La diffusion des idées de la Réforme protestante dans le royaume de France conduit aux Guerres de Religion entre 1562 et 1598, date de la promulgation de l'Édit de Nantes*. Cet événement met un terme aux guerres à proprement parlé et permet une accalmie temporaire. Mais les conflits et les persécutions se poursuivent de manière particulièrement aigüe en Vivarais. Le village est témoin de ces temps troublés. Entre 1562 et 1573, il est d'ailleurs protestant après être tombé entre les mains de chefs huguenots*, Noël Albert puis Louis de Guy. À la fin du 16^e siècle, suite à la Trêve de Plessis-les-Tours* signée à l'échelle du royaume, une conférence de paix est organisée à Valvignères, qui occupe une position stratégique entre Viviers, siège catholique, et Villeneuve-de-Berg, siège protestant, afin d'en régler l'application au niveau local.



Elle aboutit à la signature de la Paix de Valvignères le 15 juin 1589 qui ne règle que temporairement les conflits.

LES 19^E-20^E SIÈCLES

Le centre-bourg connaît peu de bouleversements jusqu'aux 19^e-20^e siècles. Vers 1850, la population atteint un pic démographique avec environ 1200 habitants. On construit donc hors des remparts. La viticulture et la sériciculture* sont alors les principales activités économiques.

Au 20^e siècle, les transformations urbaines se poursuivent, notamment influencées par le besoin de vivre dans des espaces plus ouverts. En 1971, par exemple, la municipalité crée une place publique, aujourd'hui la Place des Remparts, grâce à la destruction de bâtiments en ruine. Touché par les évolutions nécessaires d'un village ancien, le centre-bourg garde toutefois sa structure originelle autour de ces deux remparts médiévaux.

CIRCUIT-DÉCOUVERTE

Se référer au plan p.10-11

LE PREMIER REMPART **1**

La première enceinte est encore bien visible grâce à ses murs ouest et sud. Son édification remonte au 11^e siècle, début 12^e siècle, période instable durant laquelle le Vivarais passe entre les mains du roi de Bourgogne-Provence puis de l'Empire Germanique, alors que le pouvoir réel appartient de plus en plus à l'aristocratie locale. Dans ce contexte, les enceintes fortifiées (*castra**) se multiplient.

La première enceinte enferme l'église, la maison épiscopale, le cimetière, le four banal*, et quelques habitations. De petite taille, entouré d'un fossé aujourd'hui comblé et percé à l'origine d'une seule porte au sud, ce premier rempart connaît de larges modifications au 20^e siècle : au sud, l'unique porte est largement modifiée ; au nord, des bâtiments sont détruits, ouvrant la place des Catalpas.

L'ÉGLISE SAINT-SYMPHORIEN **2**

L'église Saint-Symphorien date de la fin du 11^e, début 12^e siècle. Édifice de style roman,



elle est à l'origine composée d'une seule nef. Elle sert jusqu'à la Révolution française de lieu d'inhumation des prêtres et des grandes familles du village. Au 19^e siècle, les agrandissements et les larges modifications de l'édifice génèrent une instabilité de la structure, nécessitant des travaux de consolidation et de restauration qui ont débuté fin 2011.

Deux éléments architecturaux sont à remarquer. À droite de l'entrée, dans le mur, une pierre de réemploi gravée d'une croix et d'un aigle représentant probablement saint Jean pourrait provenir d'une église primitive dont les fondations ont été retrouvées sous le second rempart. Par ailleurs, au 19^e siècle, est installé sur le clocher un toit de tuiles vernissées.

LA MAISON ÉPISCOPALE 2b

C'est sans doute la maison épiscopale qui abrite de nos jours la mairie. Elle est destinée à accueillir l'évêque de Viviers, seigneur de Valvignères de 1158 à la Révolution française, quand il vient y séjourner.

À remarquer notamment, sa fenêtre à croisées* au-dessus de la porte principale.

LA MAISON VIGNERONNE 3

Cet édifice est caractéristique des maisons vigneronnes des 15^e-16^e siècles en Bas-Vivarais, avec son balcon ouvert et sa toiture supportée par des colonnes en pierres. Elle accueille au rez-de-chaussée caves et celliers et au premier étage les pièces d'habitation.

Photo 1. Toit de tuiles vernissées de l'église vu depuis une tour du second rempart

Photo 2. Maison épiscopale, actuelle mairie, avec sa fenêtre à croisées

Photo 3. Le centre-bourg de Valvignères au milieu des vignes

Photo 4. Maison vigneronne



LE SECOND REMPART 4

La première enceinte se révèle rapidement trop petite. Des bâtiments sont donc édifîés à l'extérieur de ses murs dans le contexte de relative prospérité des 12^e-13^e siècles. Toutefois, la fin du Moyen Âge est moins propice à cause des multiples crises. Pour se protéger, on construit aux 14^e-15^e siècles une seconde enceinte qui enserre le premier rempart et les bâtiments extérieurs.

Ce rempart est constitué à l'origine de six tours crénelées* dont il ne reste que quatre témoins, d'un chemin de ronde dont les vestiges sont visibles sur les murs nord et ouest, et de meurtrières. Il est percé de deux portes, au sud et au nord, qui sont fermées chaque soir et dont l'ouverture est soumise à la seule autorisation du seigneur-évêque.

LA MAISON DE BONAS 5

Cette maison appartient au 16^e siècle à une puissante famille de Valvignères, les Bonas. Elle est notamment propriété de Louis de Bonas, représentant catholique lors des conflits religieux. Il est probable que la paix de Valvignères y est signée, en

présence d'Olivier de Serres*, représentant protestant.

À remarquer le blason effacé au-dessus de l'entrée et sa fenêtre à croisées au premier étage. À l'intérieur, une grande salle d'apparat conserve encore une cheminée d'époque.

LA PLACE DES REMPARTS 6

Dans les années 1970, la démolition de plusieurs maisons a permis la création de la place des Remparts. De là, on peut voir la Tour de David, élément du second rempart, et la façade ouest de la maison de Bonas.

LA PORTE DU MIDI 7

Il s'agit d'une des deux portes du second rempart, très largement modifiée de nos jours.

LE TROU DE LA VERGOGNE 8

En 1876 est percée une nouvelle entrée dans la seconde enceinte. Elle est faite à la demande des habitants du quartier des Termes et du Chaussay qui souhaitent



accéder au centre-village plus facilement. Elle est un des témoins des aménagements urbains nécessaires au sein de structure urbaine héritée du Moyen Âge.

LE LAVOIR 9

Les lavoirs se généralisent au 19^e siècle, dans un souci d'hygiène et de salubrité publique et grâce au développement économique des campagnes. Ils prennent rapidement toute leur place dans les villages où ils deviennent un lieu de sociabilité.

Lavoir couvert, bâti en pierre et en bois, celui de Valvignères conserve de nos jours son aspect originel. Il est un des trois lavoirs construits au village au 19^e siècle pour faire face aux besoins et aux demandes de chaque quartier et hameau.

On peut poursuivre la découverte de Valvignères en montant sur les hauteurs du village, qui offrent une vue panoramique sur la vallée ; une table de lecture du paysage est à disposition (direction du Mas d'Intras puis première route à droite, au détour d'un virage).

Photo 1. Entrée de la maison de Bonas et sa fenêtre à croisées

Photo 2. Second rempart abritant aujourd'hui des habitations, extérieur du centre-bourg, RD 210

Photo 3. Lavoir de Valvignères avec, au fond, la porte du midi, carte postale 20^e siècle

**Photo 1. Vignes autour de
Valvignères**

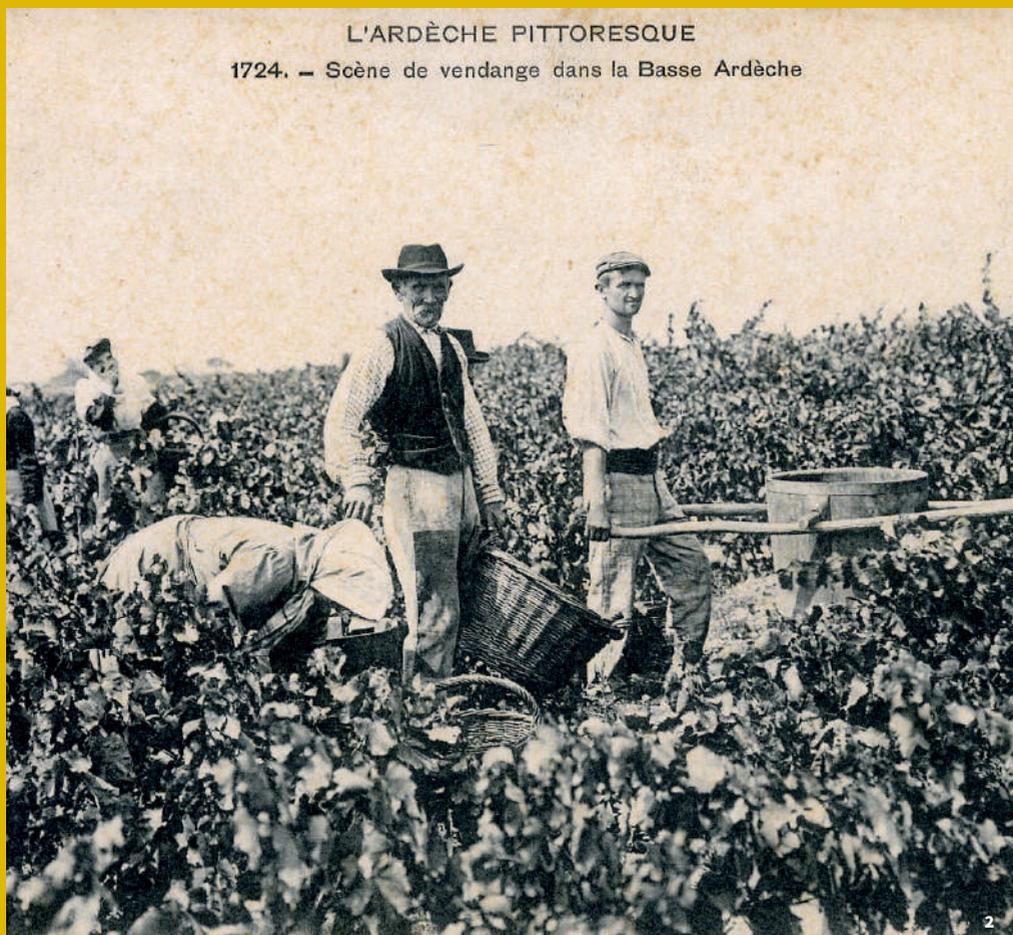
**Photo 2. Vendange dans
le sud de l'Ardèche (19^e-
20^e siècle), 79 Fi 242,
Collection Dürrenmatt,
Archives départementales
de l'Ardèche**

Photo 3. Grappes de raisin



1

L'ARDÈCHE PITTORESQUE
1724. – Scène de vendange dans la Basse Ardèche



2



LA VIGNE DU 19^e À AUJOURD'HUI

La culture de la vigne se poursuit jusqu'à nos jours malgré des crises importantes. Au 19^e siècle, Valvignères, comme tout le département, est touché par la crise du phylloxéra, puceron ravageur de la vigne. Les conséquences sont dramatiques pour le village car les pieds de vigne sont décimés. Il faudra attendre l'arrivée de cépages hybrides en Vivarais, résistants à la maladie (introduits par les hybridateurs d'Aubenas Georges Coudrec, Albert Seibel et Eugène Contassot) pour que la culture de la vigne reprenne. Dans les années 1970, un renouveau qualitatif du vignoble ardéchois fait son apparition ; les vigneron s'orientent vers des vins d'appellation IGP*. Aujourd'hui, la vigne tient toujours un rôle central à Valvignères qui compte cinq caves indépendantes et une cave coopérative ouverte en 1952. Elle fait partie du réseau de ces caves coopératives qui ont permis aux vignerons de mutualiser leur outil de production. Elle réceptionne et transforme actuellement les raisins de 75 coopérateurs.

LEXIQUE

Grandes Compagnies : Troupes de mercenaires qui, en période d'accalmie et de paix, vivent de pillages.

Édit de Nantes : Édit de tolérance en faveur des protestants promulgué en avril 1598 par le roi de France Henri IV. Il met fin aux Guerres de Religion. Il est révoqué par Louis XIV le 18 octobre 1685.

Huguenot : Protestant français.

Trêve de Plessis-les-Tours : Trêve signée en avril 1589 entre Henri III, roi de France et catholique, et Henri, roi de Navarre et protestant, futur roi de France sous le nom d'Henri IV.

Sériciculture : Élevage du ver à soie dont les premières traces en France datent du 13^e siècle. Il est introduit en Vivarais par Olivier de Serres et atteint son apogée au 19^e siècle. Mais un déclin inexorable s'amorce en 1845 avec l'apparition d'une maladie qui atteint les vers, la pébrine.

Castrum (*castra* au pl.) : Ensemble fortifié.

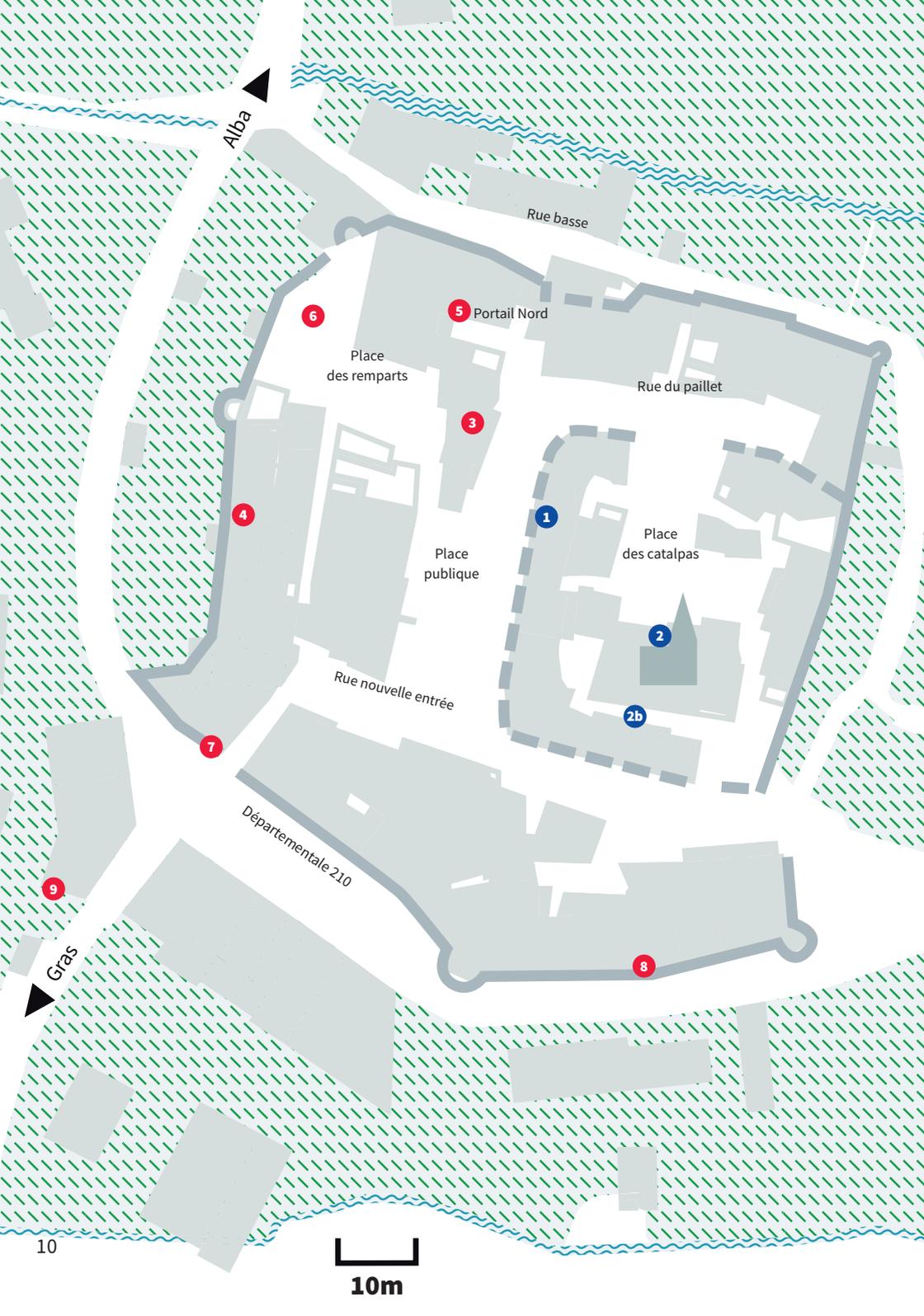
Four banal : Four mis à disposition des habitants d'une seigneurie par le seigneur lui-même. Ce dernier doit entretenir le four ; en contrepartie, les habitants ont l'obligation de l'utiliser et d'en payer un droit d'usage.

Fenêtre à croisées ou à meneaux : Fenêtre divisée en deux ou en quatre, souvent utilisée dans les architectures médiévale et renaissance. Le meneau est l'élément vertical qui sépare la baie en deux.

Tour crénelée : Tour dont le sommet est terminé par une alternance de créneaux (éléments en retrait) et de merlons (éléments en saillie), contribuant à sa défense.

Olivier de Serres : 1539-1619, figure majeure de l'Ardèche, il est parfois considéré comme le père de l'agronomie française. Il est l'auteur d'un traité important, *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs*.

IGP : Indication Géographique Protégée.



Alba

Rue basse

6

5 Portail Nord

Place des remparts

Rue du paillet

3

4

Place publique

1

Place des catalpas

2

Rue nouvelle entrée

2b

7

Départementale 210

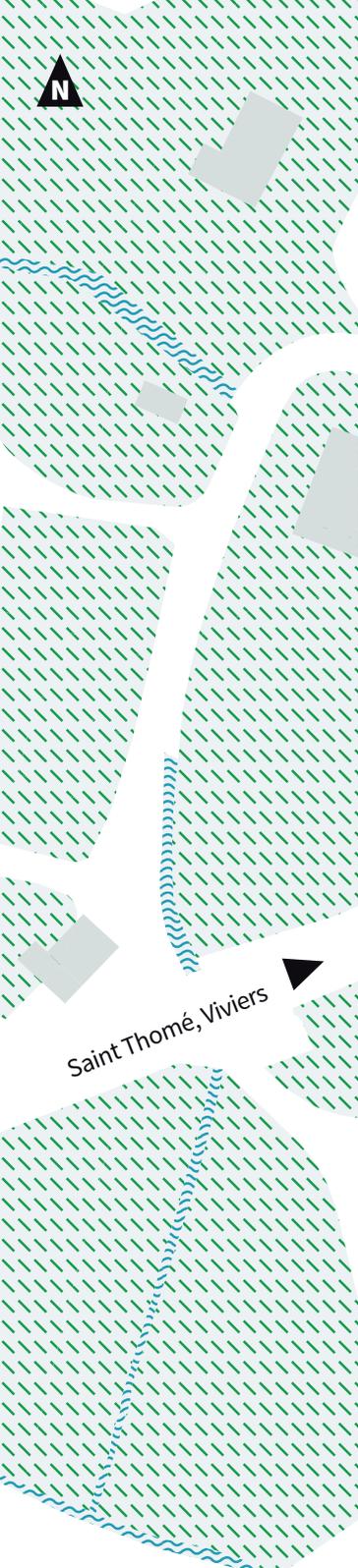
8

9

Gras

10

10m



PREMIÈRE ENCEINTE

COEUR DU VILLAGE

- 1 Premier rempart
- 2 Église Saint-Symphorien
- 2b Maison épiscopale

SECONDE ENCEINTE

- 3 Maison vigneronne
- 4 Second rempart
- 5 Maison de Bonas
- 6 Place des Remparts
- 7 Porte du Midi
- 8 Trou de la Vergogne
- 9 Lavoir

Saint Thomé, Viviers

«QUE MON VILLAGE EST FIER DE SON NOM VALVIGNÈRES QU'IL EMPRUNTA JADIS À SON VAL MERVEILLEUX QUE RECOUVAIENT PARTOUT DES VIGNES SÉCULAIRES ET QUI PRODUIT TOUJOURS UN VIN DÉLICIEUX...»

Georges Lebrat, *Chants de l'âme et des sillons*, 1998

**L'église actuellement en travaux
n'est pas ouverte à la visite.**

**La maison vigneronne et celle de
Bonas sont privées et fermées
au public.**

Renseignements

Office de tourisme intercommunal
sud Ardèche Rhône et villages

Bureau du Teil
Place Pierre Semard
07 400 Le Teil
Tél: 04 75 49 10 46
info@sud-ardeche-tourisme.com
www.sud-ardeche-tourisme.com

Bureau d'Alba-la-Romaine
Le barry
07400 Alba-la-Romaine
Tél: 04 75 52 45 86
alba-information@sud-ardeche-
tourisme.com
www.sud-ardeche-tourisme.com

**Le Pays d'art et d'histoire du
Vivaraïs méridional - Ardèche**
appartient au réseau national
des villes et pays d'art et d'his-
toire depuis 2011. Il compte 38
communes réparties sur quatre
communautés de communes
(Barrès-Coiron, Berg et Coiron,
Rhône-Helvie et du Rhône aux
gorges de l'Ardèche).

C'est un service mutualisé du
patrimoine qui assure plusieurs
missions :

- connaissance et valorisation
du patrimoine sur l'ensemble du
territoire,
- promotion de la qualité archi-
tecturale, urbaine et paysagère
- sensibilisation de tous à ce
patrimoine et à ce paysage
- mise en place d'un tourisme
patrimonial et culturel

Le Ministère de la Culture et de la
Communication attribue le label
aux collectivités engagées dans
une politique globale de protec-
tion et de valorisation du patri-
moine auprès du public. Il garantit
la compétence du service Pays
d'art et d'histoire et la qualité de
ses actions. www.vpah.culture.fr
- www.vpah-rhone-alpes.fr

**Ce document a été produit par
le Pays d'art et d'histoire du
Vivaraïs méridional.**

Bureaux : 32 Boulevard Stalingrad
07400 Le Teil
Courrier : SMVM – Mairie – BP 51 07
402 Le Teil Cedex

04 75 91 45 09
contact@vivaraismeridional.fr

**Retrouvez la programmation du
Pays d'art et d'histoire :**
www.vivaraismeridional.fr
www.facebook.com/vivaraismeridional

Rédaction

Pays d'art et d'histoire du Vivaraïs méridional

Maquette

Pays d'art et d'histoire du Vivaraïs méridional ;
Guillaume Pénelon

D'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds

Comité de concertation

Municipalité ; associations ; habitants de
Valvignères

Photographies

Tristan Zilberman ; Michel Rissoan ; Pays d'art
et d'histoire du Vivaraïs méridional

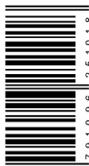
Images d'archives

Archives départementales de l'Ardèche ;
Georgette Flaugère

Impression

Fombon

VALVIGNÈRES - LE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

La Région
Rhône-Alpes
ARDÈCHE
LA DÉPARTEMENT

La Région
Rhône-Alpes
ARDÈCHE
LA DÉPARTEMENT

COMMUNAUTÉ DE
L'ARDECHE

Ardèche
Rhône
Coiron

Berg & Coiron
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

draga

Valvignères